



UNIVERSITE DE CORSE-PASCAL PAOLI
ECOLE DOCTORALE ENVIRONNEMENT ET SOCIETE
UMR CNRS 6240 LISA



Thèse présentée pour l'obtention du grade de
DOCTEUR EN SCIENCES ECONOMIQUES

Soutenue publiquement par

Nathalie LAMETA

14 décembre 2011

La prise en compte de la variable environnement dans les stratégies
des firmes : une application au secteur alimentaire

Directeur :

Mr ROMANI Paul Marie, PRU, Université de Corse

Rapporteurs :

Mr RAINELLI Michel, PRU, Université de Nice Sophia Antipolis

Mr BEAUMAIS Olivier, PRU, Université de Rouen

Jury

Mr ROMANI Paul Marie, PRU, Université de Corse

Mr RAINELLI Michel, PRU, Université de Nice Sophia Antipolis

Mr BEAUMAIS Olivier, PRU, Université de Rouen

Mme ALBERTINI Thérèse, MCF, Université de Corse

Résumé

Si les performances environnementales des firmes font l'objet de très nombreux débats théoriques, tant sur leur définition que sur les moyens de leur mise en œuvre ; dans les faits, peu d'actions sont mises en place afin de limiter leurs émissions polluantes. Le premier frein est un manque d'informations. L'objectif de cette thèse est de souligner le rôle des pouvoirs publics, qui est nécessaire mais insuffisant ; il s'agit également de montrer l'impact de la structure de marché sur le comportement des firmes, avec l'introduction d'un intermédiaire réglant une partie des échanges.

Notre idée est que la mise en place d'une structure de marché intermédiée peut se fonder sur des actions concertées et négociées entre les différents acteurs concernés qu'il convient d'organiser étant données la diversité des intérêts et l'imbrication des niveaux de compétences. Nous proposons d'une part de mesurer l'impact des structures de marché sur le comportement des firmes ; d'autre part, nous mettons en avant l'intérêt d'un outil hybride en tant qu'instrument de régulation environnementale.

Pour finir nous proposons une application au marché alimentaire, notamment au travers de la construction d'un marché expérimental. Il s'agit alors, après avoir identifié et spécifié le rôle des différents acteurs de ce marché, de comprendre dans quelle mesure l'introduction d'un intermédiaire associé à un Standard de Qualité Environnementale Minimum incite les firmes à prendre en compte l'environnement dans l'élaboration de leurs stratégies

Summary

If the environmental performance of firms is one of the most important issues, few strategies are really environmentally friendly. We show that governmental action is necessary to reduce their pollution emissions thus implying systematic regulations, but some problems are "too small" and "too specific" to be considered and addressed at the European or national level. The first problem is the lack of information. Firms must set up cooperative structures to show environmental information and let another category of actors inform consumers. Intermediaries must induce firms to adopt a more eco-friendly behaviour.

So, our reflexion presents two interesting aspects: on the one hand, we'll study the problem of an intermediated market structure and the potential consequences on firms' competitiveness (including the environmental issue); on the other hand, we'll focus on a hybrid environmental regulation instrument, with the introduction of intermediaries and the cooperation of firms with the possibility of bargaining.

Then we'll analyse the implications of this approach on the food industry. The problem to solve is to induce behaviour, with the introduction of a Minimum Environmental Quality Standard and a third part, a middleman who intermediate market. To show that, we'll start by specifying the role of every player involved in this exchange process. Then we'll study the equilibrium in comparison with the decentralised optimum and to finish we'll test our results with an experimental market.